

Une envie d'ailleurs ou un retour aux sources?

- Tu en es sûr, Pavel, vous allez vraiment vous installer en Tchéquie?

- Oui, c'est difficile à expliquer, ça me paraît tout naturel. C'est ma première langue, c'est mon premier pays, même si je n'y ai vécu que quelques années et que quand je l'ai quitté, son nom et ses frontières étaient différents. Mes parents ont fui la Tchécoslovaquie en 1977, j'ai grandi en Belgique et j'y ai été heureux, même si les années d'enfance n'ont pas toujours été faciles, surtout au début. Mes parents voulaient que nous soyons les meilleurs à l'école, et c'est ce que nous avons fait, chacun dans notre domaine: ma sœur dans la musique et moi dans les études d'ingénieur. Une fois mon diplôme en poche, j'ai eu envie de faire ce que je voulais vraiment. Depuis tout petit, j'étais fou de jeux vidéo, je rêvais de devenir développeur et l'Irlande (où j'avais effectué un séjour Erasmus) était en plein boom informatique: j'ai trouvé un stage dans une société de localisation de jeux vidéo à Galway! Finalement, j'ai passé 3 ans en Irlande et j'y ai rencontré ma femme, une «Tchèque d'Allemagne»! Tu penses bien que ça a encore renforcé mes liens avec la Tchéquie...

Du coup, nous sommes allés y passer des vacances, dans nos familles et dans d'autres régions, que nous ne connaissions pas. Contrairement à nos parents, nous n'avons aucun mauvais souvenir là-bas, ni de privations économiques, ni de contraintes politiques. Et aussi attachés que nous soyons aux pays qui ont accueilli nos parents, il nous semble qu'en Tchéquie encore plus qu'ailleurs, tout est possible!

- Mais tu te sens davantage belge ou tchèque?

- Mauvaise question, en tout cas en ce qui me concerne: les identités ne s'opposent pas, je me sens authentiquement belge et authentiquement tchèque. À vrai dire, je me sens avant tout comme un futur père de famille épris de liberté, qui a envie de fonder son entreprise en banlieue de Prague, à 900 kilomètres à peine de Bruxelles: le voyage prend 1h30 en avion ou 9 heures en voiture, via l'Allemagne, en suivant des autoroutes parfaitement interconnectées et sans formalités aux frontières. Et puis, les identités sont élastiques: mes parents venaient de Prague et sont devenus belges, ceux de ma femme venaient de l'Est du pays, de Moravie, et sont devenus allemands. Demain, mes enfants seront tchèques et mangeront des frites avec de la mayonnaise et de la choucroute, en souvenir de leurs grands-parents. C'est anecdotique, bien sûr, mais c'est aussi ça, l'Europe!